

OMNISPORTS LE DÉPARTEMENT ET LES JEUX OLYMPIQUES

# Les Côte-d'Oriens ont la flamme

Depuis une quinzaine d'années, les sportifs locaux (nés en Côte-d'Or et/ou licenciés dans le département) se distinguent particulièrement aux jeux Olympiques. En voici quelques rappels afin de se mettre l'eau à la bouche, en attendant Tokyo en 2020 et Paris en 2024.

Les jeux de Paris 2024 permettront-ils à la Côte-d'Or d'accueillir non pas une épreuve, mais des athlètes dans ses structures ? On parle avec insistance de l'équipe de France féminine de gymnastique et pourquoi pas des nageurs... Ceci est à confirmer.

Toujours est-il que le département se construit une belle histoire d'amour avec l'olympisme, grâce notamment à une brochette de sportifs qui s'y est distinguée. Ainsi, sans remonter à des temps immémoriaux, un rapide coup d'œil depuis les années 2000 sur les différents palmarès tricolores permet de juger des performances de ses petits protégés. Nombre d'entre eux ont brillé, à commencer par l'escrimeur Julien Pillet, débutant sa belle cueillette par une médaille d'argent par équipes aux jeux de Sidney en 2000 avant d'être sacré deux fois de suite dans la même discipline aux jeux d'Athènes en 2004 puis, à ceux de Pékin en 2008.

## Chausson a marqué l'histoire de son sport

Originaire de Mâlain, Anne-Caroline Chausson a décroché l'or à Pékin, marquant l'histoire du BMX en devenant la première championne olympique de sa discipline. Toujours en 2008, décidément un grand millésime, sur les tatamis cette fois-ci, Benjamin Darbe-



■ Anne-Caroline Chausson, médaillée d'or en 2008 à Pékin. Photos AFP et LBP

let (originaire de Brazezy-en-Plaine, formé à l'Alliance Dijon 21) ramène une médaille d'argent homérique en -66 kg. Il est suivi de Cyrille Maret (originaire de Belleneuve), récent médaillé de bronze à Rio en 2016 (-100 kg). Sur le plan collectif, l'ensemble a égale-

ment du relief. Didier Dinart, champion olympique 2008 et 2012, aujourd'hui coach de l'équipe nationale de handball, est passé par le Pôle de Dijon avant d'évoluer dans l'équipe première de la cité des Ducs entre 1993 à 1996. Plus récemment, Adrien Dipanda, ar-

rière droit des Bleus - pur produit chevignois - a également glané une médaille d'argent aux JO de Rio. On ne peut passer sous silence non plus le travail en coulisses du Montbardois, Alain Quintallet...

## Le hand à l'honneur

Chez les filles, Marie Prouvensier, formée au CDB, accompagnée par Béatrice Edwige, également passée par le centre de formation et le Cercle Dijon Bourgogne, s'emparent d'une médaille d'argent. Pierre Terzi est dans les parages, lui, l'expert en prépa physique... Quant à Véronique Pecqueux-Rolland, ancienne pivot internationale (289 sélections ; 870 buts), elle a évolué dans la préfecture de Côte-d'Or durant une décennie (1992-1996, 1999-2002, 2006-2009).

Considérée comme l'une des meilleures joueuses de la planète à son poste, elle a dû se contenter d'une 4<sup>e</sup> place à Athènes en 2004, tout en étant nommée à trois reprises handballeuse de l'année. Cette Bourguignonne d'adoption se console avec le titre de championne du monde en 2003. Elle reste, malgré sa quête infructueuse de breloque olympique, un porte-drapeau à travers le monde.

Ces résultats d'ensemble dévoilent le sérieux du travail effectué par les différents acteurs du département qu'ils soient clubs, organismes en tous genres ou encore formateurs. Dans sept ans et 2 617 jours exactement, un siècle tout pile après sa première organisation olympique, Paris va de nouveau accueillir les JO. Souhaitons que la Côte-d'Or y prenne une part conséquente afin d'enrichir un peu plus les chapitres de cette belle histoire.

J.R. (avec le CDOS de Côte-d'Or)

## Assia el-Hannouni, une figure de proue

Il serait injuste d'oublier que la Côte-d'Or a aussi écrit son histoire lors des jeux Paralympiques. La précurseuse se nomme Assia el-Hannouni. Cette Chenevelière a fait vibrer les pistes d'athlétisme lors de trois olympiades (Athènes, Pékin, Londres). Elle débute ainsi son festival dès 2004 en Grèce en remportant quatre médailles d'or (100, 200, 400 et 800 mètres). Elle est ensuite le porte-drapeau à Pékin lors de la cérémonie d'ouverture, et participe à quatre épreuves. Sur 800 mètres, elle est devancée par la Tunisienne Somaya Bousaïd. Malgré la déception, elle se reprend sur 400 mètres, puis échoue de nouveau face à Bousaïd lors de la finale du 1 500 mètres, remportant



■ La Chenevelière Assia el-Hannouni a remporté, en 2012 à Londres, son troisième titre paralympique sur 400 m. Photo AFP

toutefois sa deuxième médaille d'argent. Elle s'impose aussi sur 200 m, établissant encore un nouveau record du monde.

### Rozoy a pris le relais

Après avoir un temps arrêté sa carrière, elle renoue avec la compétition et revient à Londres plus forte que jamais. Elle y survole le 400 mètres. Il s'agit là de son troisième titre consécutif sur cette distance. Elle réalise un triplé aussi 200 m après 2004 et 2008, en établissant un nouveau record du monde pour sa catégorie de handicap en 24"46. Au total, elle empoche huit médailles d'or olympique. Hormis ce palmarès hors-norme, Assia el-Hannouni

s'est montrée telle une farouche combattante pour la reconnaissance des athlètes paralympiques.

Elle l'a ainsi fait savoir en 2008 sur France 2 puis RMC haranguant les responsables politiques : « Quand je vois qu'aux JO, Nicolas Sarkozy arrive pour la cérémonie d'ouverture alors que pour nous, Monsieur est en vacances... Personne n'est venu nous voir. On n'a pas les mêmes droits que les athlètes valides. On est en 2008 : il faudrait que ça se bouge enfin ! » Quelques années plus tard, le nageur dijonnais, Charles Rozoy, champion paralympique en 2012 sur 100 m papillon, a repris le flambeau.

J.R

## L'ICÔNE

La figure actuelle du sport dijonnais n'est autre que Jackson Richardson.



Ex-vedette de l'équipe de France de handball, double champion du monde en 1995 et 2001, médaillé de bronze aux jeux de Barcelone 1992 avec les fameux "Barjots", il a aussi été porte-drapeau des JO d'Athènes en 2004. Il coachait aujourd'hui le DMH (Proligue). Son expérience et son parcours hors du commun sont au service du club dijonnais depuis 2015.